

Mesdames, Messieurs , Chers amis,

Vous aurez certainement remarqué qu'à l'occasion des cérémonies commémoratives du 8 Mai, j'essaie de compléter le discours du ministre des anciens combattants en évoquant, devant vous, des faits marquants de la seconde guerre mondiale qui se sont déroulés près de notre lieu de vie.

En 2010 il s'agissait du maquis de Sombrun, puis en 2011 de celui d'Antayente. J'ai choisi aujourd'hui un endroit de bien sinistre mémoire : le camp de Gurs. Situé dans les Pyrénées Atlantiques entre Oloron Sainte-Marie et Navarrenx, le camp de Gurs créé en avril 1939 par le gouvernement français, fut le plus grand camp du sud de la France. Il fut aménagé sur un terrain de 80 hectares situé sur la lande de Gurs avec une capacité de 18500 personnes. Construit en 42 jours, de mars à avril 1939, pour interner les combattants de l'armée républicaine espagnole vaincue par le franquisme, il s'étendait sur 1400 mètres de long et 200 de large. La boue était la principale caractéristique du camp. Il n'y avait pas de sanitaires, d'eau courante, ni d'hygiène. Rejoindre les latrines, situées au bord de la clôture de barbelés, était un véritable calvaire. Au début de l'année 1940, le gouvernement français y interna 4000 réfugiés juifs allemands considérés comme "étrangers ennemis". Il fut utilisé ensuite comme centre d'internement pour les indésirables du régime de Vichy et devint l'une des bases de la déportation des juifs en France. D'août 42 à février 43, six convois partiront de Gurs via le camp de Drancy pour conduire 3907 personnes en Pologne au camp d'Auschwitz où elles furent presque toutes exterminées. Après la libération de la France en août 1944, les autorités françaises utilisèrent Gurs pour y détenir des prisonniers de guerre allemands, des collaborateurs français et des gitans. A la fin de l'année 1945, le camp sera définitivement fermé. En chiffres, le camp de Gurs c'est : environ **64000** personnes internées ; **25577** Espagnols républicains (dont **6555** basques) ; **26641** juifs originaires d'Allemagne, de Pologne et d'Autriche ; **6808** volontaires de Brigades internationales originaires de **52** pays ; **1470** français ; **63** gitans. **1 072** personnes y sont mortes.

Aujourd'hui le calme est retombé sur le camp. Un monument a été élevé pour commémorer la déportation des juifs. Seul le cimetière et les noms gravés sur les tombes témoignent encore des souffrances endurées dans ces lieux.

Mesdames, Messieurs,

Le philosophe Elie Wiesel disait : « Ceux qui ne connaissent pas leur histoire s'exposent à ce qu'elle recommence ». A la fin d'une campagne électorale particulièrement violente, où la xénophobie a souvent été à peine dissimulée, souvenons-nous, que du premier au dernier jour du camp, son administration et sa garde ont toujours été assurées exclusivement par les autorités françaises. Souvenons-nous comment nous avons accueilli les vaincus de Franco. N'oublions jamais les 3907 juifs que nous avons livré à Auschwitz.

Je vous remercie de votre attention.